

Corina-Amelia GEORGESCU

***COMMUNICATION VISUELLE DANS LE ROMAN
DU XIX^e SIÈCLE: PRÉMISSSES POUR UNE
GRAMMAIRE DU REGARD***

Coordinateur de la collection *Etudes françaises*:

Cristiana-Nicola Teodorescu

Comité scientifique :

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Olivier Bertrand, École Polytechnique, Paris, France

Isabelle Schaffner, École Polytechnique, Paris, France

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu

Anca Gâță, Universitatea „Dunărea de Jos”, Galați

Alexandra Cuniță, Universitatea din București

Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Daniela Dincă, Universitatea din Craiova

Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova

Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique: etudes_francaises@yahoo.fr.

Note:

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.

Corina-Amelia GEORGESCU

***COMMUNICATION VISUELLE
DANS LE ROMAN DU XIX^e SIÈCLE:
PRÉMISSSES POUR
UNE GRAMMAIRE DU REGARD***



**EDITURA UNIVERSITARIA
Craiova, 2013**

Referenți științifici:

Conf.univ.dr. Diana Lefter

Conf.univ.dr. Liliana Voiculescu

Copyright © 2013 Editura Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**GEORGESCU, CORINA-AMELIA**

**Communication visuelle dans le roman du XIXe siècle : prémisses
pour une grammaire du regard / Corina-Amelia Georgescu. - Craiova :**
Universitaria, 2013

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0782-8

821.133.1.09-31"18"

AVANT-PROPOS

Les dernières années nous avons assisté à une tendance visible à minimiser le rôle des lettres dans la société; les causes en sont multiples. Nous vivons dans une société qui met l'accent sur la technologie, qui aime la vitesse, qui favorise et valorise très peu l'introspection, la profondeur et tout ce qui tient à la culture générale. Quand les littéraires essaient de défendre leur domaine d'études, ils se confrontent à des questions liées à l'utilité immédiate de celui-ci. Malheureusement, la littérature ne «porte pas de fruits» tout de suite; elle a besoin de temps pour se graver au fond de l'être et pour le marquer, pour le guider dans une évolution longue vers ses propres profondeurs, vers une compréhension supérieure des réalités qui sont les siennes et qui appartiennent à l'autrui. C'est pour cela qu'elle n'est pas, comme on l'affirme souvent, un «domaine prioritaire». A cet effet à long terme qui n'est pas du tout agréé par les générations actuelles de jeunes s'ajoute un autre facteur qui joue en défaveur des lettres: la mercantilité de l'époque où nous vivons. Tout repose sur le désir de gagner des possessions matérielles; notre vie devient de plus en plus une lutte pour le matériel, pour l'immédiat, pour le visible. La lecture prend du temps; elle est parfois pénible, elle demande de la persévérance. Voici ses «défauts»... Nous sommes, apparemment, devant un problème impossible à résoudre. Quoi faire? Les seuls moyens qui nous restent, à nous, les littéraires, ainsi qu'aux gens qui, sans être des spécialistes du domaine, aiment les lettres, sont ..., paradoxalement, l'écriture et la lecture. Cette difficulté nous provoque; elle nous fait réfléchir, chercher les «bons chemins» (s'il y en a...) pour parvenir jusqu'aux générations jeunes. C'est ainsi que nous pensons à essayer d'«apprivoiser» la littérature à partir des approches interdisciplinaires. Le présent livre est le fruit d'une réflexion assez longue avec ses origines dans notre thèse de doctorat ayant pour sujet le regard; il est, en même temps, un «retour en arrière» vers notre ouvrage *Espace et regard au XIXe siècle* dont il pourrait jusqu'à un certain point être considéré comme une deuxième édition. Nous affirmons cela car l'approche est entièrement différente tout comme le résultat qui s'ensuit.

L'Auteur

I

INTRODUCTION

Notre travail est, avant tout, un essai de plonger en arrière; il s'agit d'un côté de la période littéraire que nous prenons en considération (le XIXe siècle français) et, de l'autre, de la question du regard qui existe depuis toujours, qui a été analysé et débattu, qui a été revendiqué par la psychologie à travers le langage non-verbal, par les arts (de par sa définition qui renvoie à et appelle l'idée de contemplation), par la philosophie (à voir au le regard chez Sartre), par l'anthropologie, par la médecine ou bien par d'autres sciences.

De la grammaire littéralement et dans tout les sens¹

La linguistique qu'aujourd'hui tout le monde considère comme un point de mire de tout ce que scientifiquement a comme objet d'étude le langage. Si on essaie de regarder en arrière, les préoccupations pour l'étude des langues existent depuis longtemps; il ne nous reste qu'à voir la préoccupation des philosophes grecs pour les relations entre la logique et la langue. L'histoire de la culture et de la civilisation françaises ainsi que tout le XVIIe siècle sont marqués par la *Grammaire du Port Royal*. Aujourd'hui nous véhiculons deux termes qui, des fois, ne sont pas trop clairement compris; dans son *Introduction à une science du langage* (1984), Jean-Claude Milner montrait que «la linguistique désire être une science. En dehors de ce désir, elle n'a aucun statut et n'a plus qu'à se confondre avec les pratiques fort anciennes et fort estimables qu'on regroupe sous le nom de grammaire.»

Ce qui nous intéresse est de voir la spécificité des deux concepts et la pertinence de celle-ci pour notre domaine d'étude. *Le Petit Robert*² met en évidence deux sens du mot «grammaire»:

¹ Nous faisons évidemment allusion à la célèbre formule de Rimbaud «J'ai voulu dire ce que ça dit, littéralement et dans tous les sens!»

² *Le Petit Robert*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2003

1. ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue; ensemble des structures et des règles qui permettent de produire tous les énoncés appartenant à une langue et seulement eux/grammaticalité;

2. étude systématique des éléments constitutifs d'une langue.

Pour ce qui est du terme «linguistique», le même dictionnaire enregistre deux sens, dont le premier vieilli et le deuxième plus récent:

1. étude comparative et historique des langue;

2. science qui a pour objet l'étude du langage envisagé comme système de signes.

Dans un sens plus large, la grammaire représente «la structuration d'une langue en général, tout comme la discipline linguistique étudiant la structure et le fonctionnement d'une langue dans son ensemble».³

La majorité des dictionnaires spécialisés entrent en détails considérant que la grammaire a une dimension *normative* ou *prescriptive*, tandis que la linguistique acquière une dimension plutôt *descriptive*, *explicative*.

En revenant au sujet qui nous intéresse, le regard, nous essaierons de faire d'un côté une description du phénomène en question tel qu'il peut être surpris dans les romans analysés, description qui prenne en considération deux dimensions, la dimension morphologique et la dimension syntaxique, et de l'autre côté, une mise en évidence des «normes» auquel il se soumet pour que «la langue» parlée à travers des regards soit «correcte» du point de vue des normes sociales. Si le niveau descriptif est évident, le niveau prescriptif sera implicite, c'est-à-dire il sera surpris uniquement là où il apparaît comme une évidence.

Dans ce contexte, le terme «grammaire» ne sera donc pas employé dans le sens propre, accepté par les spécialistes du domaine; il inclut par convention et pour faciliter la démarche le renvoie au côté descriptif, ainsi qu'au côté normatif simultanément, chose que nous avons voulu souligner en faisant appel au syntagme de Rimbaud.

Quand nous parlons de *morphologie*⁴, nous faisons référence (dans le domaine linguistique) à «l'étude des variations de forme des mots dans la phrase».⁵

Quant à la *syntaxe*⁶, il s'agit de «l'étude des relations entre les formes élémentaires du discours (mot, syntagme)» ou bien de «l'étude descriptive des relations existant entre les unités linguistiques (dans le discours) et des fonctions qui leurs sont attachées», ou bien des «relations qui existent entre

³ Bidu-Vrănceanu, A., Călărașu, C., Ionescu-Ruxăndoiu, L., Mancaș, M., Pană-Dindelegan, G., *Dicționar de științe ale limbii*, Nemira, București, 2001, p. 239 (notre traduction).

⁴ Nous reviendrons plus tard sur ce concept.

⁵ *Le Petit Robert*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2003

⁶ Nous reviendrons plus tard sur ce concept.

les unités linguistiques, considérées abstraitement (dans la langue) ou concrètement (dans la parole, le discours)».⁷

Ces précisions étant faites, notre démarche aura comme point central le regard et sa capacité de former seul ou combiné avec lui-même ou avec d'autres codes une sorte de langage. Peut-on parler d'une morphologie du regard? Peut-on parler d'une syntaxe du regard?

Toutes ces questions qui pourraient être formulées également comme hypothèses de départ sont à rechercher sur un corpus de romans français du XIXe siècle appartenant à plusieurs courants littéraires car c'est d'ailleurs cette diversité qui nous intéresse pour voir si on peut ou non parler d'une grammaire du regard.

⁷ *Le Petit Robert*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2003

II

LE XIX^E SIÈCLE FRANÇAIS

La littérature française du XIXe siècle peut, sans aucune exagération, être considérée une source inépuisable de réflexion pour les lecteurs ainsi que pour les critiques. La diversité des courants, des mouvements et des écoles littéraires qui se succèdent les uns aux autres pendant cette période ne fait que provoquer toute personne qui veut faire des recherches à ce sujet. Nous nous sommes demandé en commençant cette démarche s'il était vraiment possible de trouver certaines constantes à l'intérieur d'un tel univers apparemment si hétérogène. Puis, tout a semblé se dessiner clairement, car en jetant un coup d'œil sur la société française du XIXe siècle et en suivant ses mœurs, ses habitudes, ses mentalités, nous nous sommes rendu compte que la réponse y était.

1. Chronologie des principaux événements socio-historiques

Période	Événement
1800-1814	- le Consulat et l'Empire (Napoléon I - premier Consul et dès 1804, il devient empereur)
1815	- la chute de l'empire napoléonien
1814-1830	- la Restauration des Bourbons
20.03-18.07.1815	- Les 100 jours (Napoléon I reprend le pouvoir)
1830-1848	- La Monarchie de Juillet (Louis-Philippe I - roi des Français)
1848-1852	- la Seconde République (Louis-Napoléon Bonaparte - président)
1852-1870	- le Second Empire (Napoléon III)
1870-(1947)	- la Troisième République

A part une histoire mouvementée avec des changements fréquents de régime politique, le XIXe siècle français assiste dès 1850 à la révolution industrielle qui modernisera la société: les chemins de fer, le commerce, l'évolution des sciences, la préoccupation pour l'enseignement et pour

l'éducation, la transformation des villes ne sont que les quelques directions dans lesquelles la prospérité de la France se manifestait à l'époque.

Il ne faut pas oublier que le XIX^e siècle est un siècle des voyages et des voyageurs, un siècle de la restructuration des territoires, c'est, particulièrement, le siècle pendant lequel on assiste à la reconfiguration des villes (nous n'en mentionnons que les changements que Haussmann réussit à imposer à Paris), mais également à une restructuration de l'espace domestique intérieur et extérieur: il s'agit de l'apparition de la salle à manger ou de l'épanouissement des jardins ou des serres.

Tous ces changements d'ordre social et historique déterminent l'avènement d'une nouvelle attitude: la contemplation. Celle-ci se retrouvera sous de diverses formes dans toute la littérature française du XIX^e siècle, qu'il s'agisse des productions romantiques où la contemplation favorise la méditation et la description de la nature qui devient significative pour l'état du personnage, des romans se rattachant au réalisme ou au naturalisme où la contemplation est remplacée par une observation aussi fine que possible. Nous osons dire que le regard crée la société et l'espace et qu'à leur tour, l'espace et la société forment ou peut-être déforment le regard.

2. La Vie littéraire

«La „vie littéraire” est une notion dont hérite le XIX^e siècle mais à laquelle il va donner une ampleur remarquable. Que recouvre-t-elle? Le quotidien des gens de lettres et de leur tribu, conçu comme une forme de «vie» spécifique et nouvelle, nettement séparée de la vie ordinaire: la vie de ceux qui se consacrent à la littérature, dans un champ qui s'autonomise et se reconfigure sans cesse au fil du siècle, aimanté par un «vivre ensemble» aux formes changeantes, le souci commun de l'Œuvre à faire, l'Art comme mythe et culte partagés. La notion affecte aussi bien l'individuel («la vie littéraire de...») que le collectif».⁸

Aux changements sociaux que voit la société française au XIX^e siècle, correspondent les mutations d'ordre artistique. La littérature s'affirme à travers une multitude de courants⁹ littéraires: le romantisme, le Parnasse, le symbolisme, le décadentisme, le réalisme et le naturalisme; tous ceux-ci reflète la préoccupation pour la société de l'époque sous de divers angles.

Le Romantisme avec son «mal du siècle» «guette l'individu dépossédé de moyens d'action».¹⁰ Ce courant s'organise sous l'influence des revues,

⁸ http://www.bnf.fr/documents/biblio_vie_litteraire_19e.pdf n(08.09.2013)

⁹ Nous entrerons en détails concernant le spécifique des courants littéraires qui concernent le roman dans la dernière partie du livre.

¹⁰ Threny, .E., *Les Mouvements littéraires du XIX^e et du XX^e siècle*, Hatier, 2001, p. 10